MIREILLE SÉGUY, *Mémoires du temps perdu. L'Élucidation médiévale et son remaniement dans l'imprimé de 1530*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/32583>

DOI : 10.4000/studifrancesi.32583

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2020

Pagination : 377

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « MIREILLE SÉGUY, *Mémoires du temps perdu. L'Élucidation médiévale et son remaniement dans l'imprimé de 1530* », *Studi Francesi* [En ligne], 191 (LXIV | II) | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 18 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/32583> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.32583>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

MIREILLE SÉGUY, *Mémoires du temps perdu. L'Élucidation médiévale et son remaniement dans l'imprimé de 1530*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

MIREILLE SÉGUY, *Mémoires du temps perdu. L'Élucidation médiévale et son remaniement dans l'imprimé de 1530*, "Études françaises" 55/1, 2019, pp. 161-184.

- 1 Ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui le *Perceval de 1530* ou *Perceval le Gallois* comprend la réécriture en prose du *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes et de trois *Continuations* (à la seule exclusion de celle de Gerbert de Montreuil); publié une seule fois, à Paris, en 1530, cet ensemble déjà imposant contient – dans la plupart des exemplaires conservés – un cahier supplémentaire qu'occupe l'*Élucidation de l'Histoire du Graal*, chapitre qui couvre de fait le contenu des deux pseudo-prologues dits *Élucidation* justement et *Bliocadran*. C'est au premier de ces deux pré-textes (édités récemment, versions en vers et en prose, par Hélène Bouget, Paris, 2018, cf. SF 189, 2009, p. 546; mais M.S. n'a pas pu en tenir compte) qu'est consacré cet article. Texte-source et «traduction» en français de la Renaissance sont ici mis en regard, afin de déceler comment l'«étrangeté» de l'*Élucidation* en vers, avec ses allusions aux «gardes» dont le sens nous échappe encore en partie, est perçue et réécrite par le prosateur anonyme: selon la lecture de M.S., l'*Élucidation* médiévale aurait pour but de «remonter à l'origine de la fable arthurienne, [située] non à la cour du roi Arthur, mais dans un Autre Monde et un 'jadis' difficilement situables, et surtout désormais définitivement forclos» (p. 174), alors que le «temps» de l'auteur de la prose serait «le temps chronologique de l'Histoire, qui s'applique autant à l'univers de fiction [...] qu'à celui de la composition du texte» (p. 180).